

Évaluation des activités

Potagers éducatifs et Petits cuistots

2010-2011



PRODUIRE LA SANTÉ

→ ENSEMBLE!

SOMMAIRE

EN INTRODUCTION, LE PROJET D'ÉVALUER	3
LES OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION DES ACTIVITÉS	4
Objectifs généraux	4
Objectifs spécifiques	4
POTAGERS ÉDUCATIFS	5
MÉTHODES	5
DESCRIPTION DES DONNÉES	7
✓ Le niveau de satisfaction des acteurs impliqués	7
✓ L'appréciation des outils pédagogiques et le transfert de ceux-ci	8
✓ L'appréciation de l'accompagnement de <i>Produire la santé ensemble</i>	8
✓ La capacité des animatrices à faire des liens (...)	8
✓ Les impressions des effets de ces activités sur les acteurs	9
✓ La perception des acteurs sur la façon d'améliorer et de pérenniser	9
✓ L'utilisation des ressources humaines et matérielles	10
PETITS CUISTOTS	13
MÉTHODES	13
DESCRIPTION DES DONNÉES	16
✓ Le niveau de participation et de satisfaction des acteurs impliqués	16
✓ La perception du changement des habitudes alimentaires	17
✓ L'appréciation des outils pédagogiques et le transfert de ceux-ci	18
✓ L'appréciation de l'accompagnement de <i>Produire la santé ensemble</i>	19
✓ La perception des acteurs sur la façon d'améliorer et de pérenniser	20
✓ L'utilisation des ressources humaines et matérielles	21
EN CONCLUSION : LES APPRENTISSAGES	24
ANNEXES	26

LE PROJET D'ÉVALUER

Le laboratoire rural « Produire la santé ensemble » et son partenaire financier « La Table consultative jeunesse » via « Rocher-Percé actif et en santé » ont la volonté d'évaluer les actions éducatives qu'ils mettent en place dans la MRC Rocher-Percé. Un comité « apprentissage » a été créé afin d'enrichir les réflexions liées aux actions éducatives du Laboratoire. Ce comité s'est doté d'un outil afin de définir ce qui est recherché par son évaluation, « un modèle logique ». (Voir en annexe le document : *Expérimentation d'une démarche « École en santé » pour l'offre d'ateliers éducatifs sur l'alimentation locale et saine »*)

Trois grands objets d'apprentissage sont visés par le projet global d'évaluation : la réalisation des activités, les stratégies d'implantation et la pérennisation des activités. Pour cette évaluation de l'année 2010-2011, le comité apprentissage a décidé de se concentrer sur la partie « réalisation des activités ». Les objectifs d'évaluation (page suivante) ont été choisis par ce comité avec la collaboration de Ariane Courville, médecin conseil, à la direction de la santé publique de la Gaspésie.

Le but de ce projet d'évaluation est de mesurer les apprentissages que le laboratoire a acquis à travers son expérience d'implantation des ateliers de cuisine nutrition les « Petits cuistots » et des ateliers d'initiation au jardinage les « Potagers éducatifs » au cours de l'année 2010-2011. Ensuite, les conclusions qui suivront seront utiles pour améliorer l'action de *Produire la santé ensemble* et des groupes et comités de bénévoles qui œuvrent à la réalisation des activités et éventuellement de transférer cette expérience à d'autres groupes ou communautés.



LES OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION DES ACTIVITÉS

Objectifs généraux

Le laboratoire rural *Produire la santé ensemble* a suscité l'implantation d'activités de cuisine nutrition et d'initiation au jardinage auprès des jeunes de la MRC du Rocher-Percé depuis 4 ans à travers son volet éducatif. Comment ces activités s'implantent-elles dans leur milieu d'accueil, soit les écoles pour les Petits cuistots et la *Base de plein air de Bellefeuille* et le *Centre de plein air La Souche* pour les Potagers éducatifs? De plus, comment est-il possible d'améliorer l'action de *Produire la santé ensemble* et des partenaires à travers ces activités? C'est pour répondre à ces questions qu'une évaluation a lieu. Plus précisément, *Produire la santé ensemble* et ses partenaires poursuivent, par cette évaluation, les objectifs suivants :

Objectifs spécifiques

Potagers éducatifs 2011	Petits cuistots 2010-2011
Connaître ou mesurer... <ul style="list-style-type: none">✓ Le niveau de satisfaction des acteurs impliqués (enfants, animatrices, organisations)✓ L'appréciation des outils pédagogiques et le transfert de ceux-ci;✓ L'appréciation de l'accompagnement de <i>Produire la santé ensemble</i>;✓ La capacité des animatrices à faire des liens avec le loisir et le plein-air;✓ Les impressions des effets de ces activités sur les acteurs (apprentissage);✓ La perception des acteurs sur la façon d'améliorer et de pérenniser l'action en général;✓ L'utilisation des ressources humaines et matérielles.	Connaître ou mesurer... <ul style="list-style-type: none">✓ Le niveau de participation et de satisfaction des acteurs impliqués (enfants, parents/bénévoles, professeurs;✓ La perception du changement des habitudes alimentaires;✓ Appréciation des outils pédagogiques et le transfert (accompagnement et formation) de ceux-ci par les acteurs impliqués (professeurs, direction, nutritionniste, parents, <i>Écoles en santé, Produire la santé ensemble...</i>)✓ L'appréciation de l'accompagnement de <i>Produire la santé ensemble</i>;✓ La perception des acteurs sur la façon d'améliorer et de pérenniser l'action en général;✓ L'utilisation des ressources humaines et matérielles.

Dans le cadre de la phase II de l'évaluation, une étude qui devrait suivre celle-ci aura pour but de mesurer plus précisément les stratégies d'implantation ainsi que la dynamique de pérennisation des activités.

MÉTHODES

Questionnaires d'évaluation

Choix de l'échantillon

Les activités de potagers évaluées sont celles de la *Base de plein air de Bellefeuille* de Pabos-Mills et du *Centre de plein air de La Souche* de Gascons durant l'été 2011. Deux animatrices de *Bellefeuille* et une animatrice de *La Souche* ont répondu à des questionnaires qui leur étaient remis par l'accompagnante de *Produire la santé ensemble*.

Outils

Deux types de questionnaires ont été créés pour les monitrices : un questionnaire hebdomadaire afin d'évaluer, entres autres, le déroulement de l'atelier de la semaine, la participation des enfants et le travail d'entretien du jardin effectué par les monitrices. L'autre questionnaire visait une évaluation finale questionnant sur les apprentissages des monitrices et des enfants, sur l'appréciation des ateliers par les enfants ainsi que sur la continuité des activités et l'accompagnement de *Produire la santé ensemble*. (Voir en annexe les questionnaires)

Collecte de données

Pendant quatre semaines, les deux monitrices de *Bellefeuille* ont rempli un questionnaire hebdomadaire alternativement, soit chacun 2 questionnaires. La monitrice de *La Souche* a répondu à trois questionnaires hebdomadaires. L'accompagnante de *Produire la santé ensemble* laissait les questionnaires hebdomadaires avec la trousse afin que les monitrices les remplissent à la fin de leur semaine et elle s'assurait qu'ils soient remplis avant de remettre la nouvelle trousse la semaine suivante. À la fin de l'été, elles ont rempli chacun un questionnaire d'évaluation finale.

Le journal de bord

L'accompagnante de *Produire la santé ensemble* rédigeait des résumés de ses actions, de ses rencontres, de ses réflexions face au déroulement des activités et ce, chaque semaine. Ce journal commente la préparation et la coordination des activités, le travail d'animation ou de transfert des outils aux animatrices, tout ce qui concerne les moments importants du travail fait par l'accompagnante y sont notés.

Le temps et les dépenses

L'accompagnante de Produire la santé ensemble remplissait une grille associant chacune de ses tâches à une durée de temps et ce, chaque jour. De plus elle était soumise à une durée de contrat bien défini en heures, information fournie par la coordonnatrice de *Produire la santé ensemble*. L'accompagnante a aussi rédigé une liste exhaustive de chacune des dépenses reliées aux Potagers éducatifs. Son salaire et les avantages sociaux sont aussi inclus dans les dépenses et ces chiffres nous ont aussi été fournis par la coordonnatrice.

Méthode d'analyse

Les réponses aux questionnaires d'évaluation ont été compilées dans une même grille afin d'en faciliter la lecture et l'analyse. L'analyse des résultats a consisté à relire toutes les réponses à chacune des questions de façon à en faire ressortir des similitudes et des contradictions. Certaines questions demandaient des réponses cotées de 1 à 5, 1 étant la note la plus basse, nous avons donc fait des moyennes et observé la progression de la note dans le temps sur les évaluations hebdomadaires. Par la suite, en mettant en relation les objectifs à atteindre et les tendances qui se dégagent des réponses, nous avons tenté de répondre aux questions que se pose le comité d'évaluation en regard de l'activité des potagers éducatifs.

La lecture du journal de bord et des questions précises posées à l'accompagnante de *Produire la santé ensemble* ont permis de faire ressortir des points importants afin de bonifier ou de confirmer certaines réponses aux questions d'analyse. En ce qui concerne l'utilisation des ressources humaines et matérielles, les feuilles de temps et de dépenses de l'accompagnante de *Produire la santé ensemble* ont été étudiées et mises en graphiques afin d'en analyser les données.

DESCRIPTION DES DONNÉES

✓ Le niveau de satisfaction des acteurs impliqués

Les enfants

Les animatrices devaient noter de 1 à 5 le niveau des enfants lors de leur participation aux ateliers, elles ont remarqué un niveau de plaisir élevé des enfants à participer aux potagers éducatifs (4/5). De plus ils étaient, toujours selon elles, intéressés et participatifs. Elles notent aussi que la participation des enfants, que l'on peut relier à leur satisfaction, était plus élevée lors d'activités où ils sont mis en action. La participation et probablement l'appréciation des enfants seraient moindres dans le cadre d'activités plus cérébrales faisant appel à la mémoire ou aux connaissances intellectuelles.

Les monitrices

On voit une différence entre la satisfaction à animer les potagers éducatifs chez les monitrices de *Bellefeuille* et celle de *La Souche*. Les monitrices de *Bellefeuille* ont eu un niveau de plaisir très élevé (5/5) à animer alors que la monitrice de *La Souche* a eu un niveau de plaisir moyen (moyenne de 3/5). Par contre, en ce qui concerne *La Souche*, le niveau de plaisir évolue dans le temps, passant de la note 2 à la première semaine à 4 lors de la dernière. Son degré de satisfaction face aux potagers éducatifs semble avoir évolué pour le mieux.

Questionnées sur leur intention de participer à l'animation des potagers l'an prochain deux des monitrices ont répondues non. Il aurait été intéressant de connaître la raison pour laquelle deux monitrices sur trois ne désirent plus participer à l'animation des potagers éducatifs. On peut supposer qu'elles n'aient pas aimé l'expérience du potager, ce qui serait contraire au niveau de satisfaction (dans au moins un des cas), on peut aussi supposer qu'elles n'aient pas aimé l'expérience de travail dans un cadre d'animation en plein air de façon plus globale ou finalement qu'elles savent déjà qu'elles se dirigent vers un autre emploi l'été prochain. Suite à la lecture dans le journal de bord de l'accompagnante de *Produire la santé ensemble*, des indices semblent expliquer pourquoi la monitrice de *La Souche* ne voudrait pas animer le potager l'an prochain. En effet, après 2 ateliers, elle mentionne à l'accompagnante que le potager éducatif n'intéresse pas les enfants, qu'ils ne comprennent pas le but de l'activité et qu'il y a une difficulté à animer puisque les enfants changent à chaque atelier. Elle mentionne aussi qu'il est difficile pour elle d'être motivée car il y a peu d'enfants qui participent. Elle suggère donc une inscription à l'activité afin de parer à quelques-uns de ces problèmes.

Les organisations

Les responsables de la *Base de plein air de Bellefeuille* et du *Centre de plein air La Souche* n'ont pas été sondés sur leur satisfaction à ce moment-ci.

✓ **L'appréciation des outils pédagogiques et le transfert de ceux-ci;**

L'accompagnement de *Produire la santé ensemble* et la boîte à outils sont jugés « très bien » par les trois animatrices. Questionnée sur leur atelier favori, les animatrices ont plutôt nommé des activités¹ liées aux insectes, au ver de terre et la dégustation. Le plaisir des enfants lors de l'activité ainsi que les apprentissages personnels en lien avec le contenu de l'activité sont les deux raisons qui justifient leurs préférences. Lorsque les monitrices ont moins aimé un atelier c'est à cause de son contenu, des activités et des jeux qui composent l'atelier. Le jeu de mime (atelier sur les semences) et le conte (atelier sur le compostage) sont les activités les moins aimées parce qu'elles sont peu stimulantes pour les enfants selon elles. Selon le journal de bord de l'accompagnante de *Produire la santé ensemble*, la monitrice de *La Souche* mentionne que lors du premier atelier, elle a réalisé avec les enfants seulement une activité soit celle du mime et que les enfants l'ont trouvé trop « bébé ». On peut supposer que cette seule activité sortie de son contexte soit difficilement appréciée par l'animatrice et les enfants.

✓ **L'appréciation de l'accompagnement de *Produire la santé ensemble*;**

Une différence paraît à nouveau entre *Bellefeuille* où les animatrices ont un fort degré d'appréciation (5) et *La Souche* où c'est plus faible. Encore une fois, on note une progression dans l'appréciation de l'animatrice dans le temps, alors que c'était très faible après le premier atelier (1), l'appréciation est bonne (4) après les deux ateliers suivants. Questionnée sur l'avenir de l'activité, l'animatrice de *La Souche* demande à avoir plus d'informations en début d'été afin de se sentir mieux préparée. Ce qui explique probablement son faible degré d'appréciation en début d'été. Cette monitrice a été embauchée trop tard pour participer à la formation de la *Base de plein air de Bellefeuille*, ce qui aurait pu l'aider à se sentir plus préparée pour faire son travail.

✓ **La capacité des animatrices à faire des liens avec les loisirs de plein-air;**

Les deux monitrices de *Bellefeuille* croient que le potager éducatif s'inscrit bien dans la mission de la base de plein air. La monitrice de *La Souche* ne semble pas avoir été sondée sur cette question ou encore n'y a pas répondu.

¹ L'atelier consiste en un regroupement d'activités variées mais liées à un même thème. Les potagers éducatifs sont divisés en 6 ateliers hebdomadaires ayant chacun un thème : les semis ; la nourriture des plantes ; l'entretien du potager ; les amis du potager ; les ennemis du potager ; la récolte.

✓ **Les impressions des effets de ces activités sur les acteurs (apprentissages);**

Les monitrices

Les deux monitrices de *Bellefeuille* mentionnent avoir appris plusieurs choses, surtout des trucs et astuces pour les soins naturels du potager. La monitrice de *La Souche* mentionne seulement une chose : l'utilité du ver de terre. De plus, les trois mentionnent manger des légumes de jardins à la maison et l'une d'entre elles a découvert de nouveaux aliments. Cependant, aucune des trois ne fait de potagers à la maison.

Les enfants

À *La Souche*, la monitrice n'a pu observer d'effets sur les enfants, car les enfants n'étaient pas les mêmes d'une activité à l'autre. À *Bellefeuille*, les monitrices notent que les enfants ont acquis des connaissances et sont davantage ouverts à la découverte. De plus, elles croient qu'ils sont plus sensibilisés à l'environnement notamment grâce aux activités de compostage.

✓ **La perception des acteurs sur la façon d'améliorer et de pérenniser l'action en général;**

Améliorer

On note la volonté de mettre encore plus les jeunes en action, de rendre les ateliers plus dynamiques en permettant aux jeunes de bouger et de participer activement. De plus, trouver une façon pour que les jeunes voient concrètement le résultat de leurs efforts au potager, l'animatrice de *Bellefeuille* propose que le jardin soit fait plus tôt dans l'été pour qu'à la fin de l'été, il y ait des légumes. La présence d'une serre sur le site du potager à la *Base de plein air de Bellefeuille* permet des possibilités à cet effet.

Pérenniser

Les monitrices de *Bellefeuille* voient un potentiel de développement au potager et, à cette fin, une proposition mentionnée est de mettre en charge une personne responsable sur le site même de *Bellefeuille*.

✓ **L'utilisation des ressources humaines et matérielles.**

L'accompagnante de *Produire la santé ensemble*

L'accompagnement des Potagers éducatifs par *Produire la santé ensemble* consiste en une activité de 595 heures. Nous avons analysé dix-sept semaines de travail, du début mai à fin août consacrées à temps plein aux potagers éducatifs de *Bellefeuille* et *La Souche* (sauf exceptions expliquées ci-dessous). De plus, nous sommes remontés au mois de février où étaient identifiées certaines tâches reliées aux potagers.

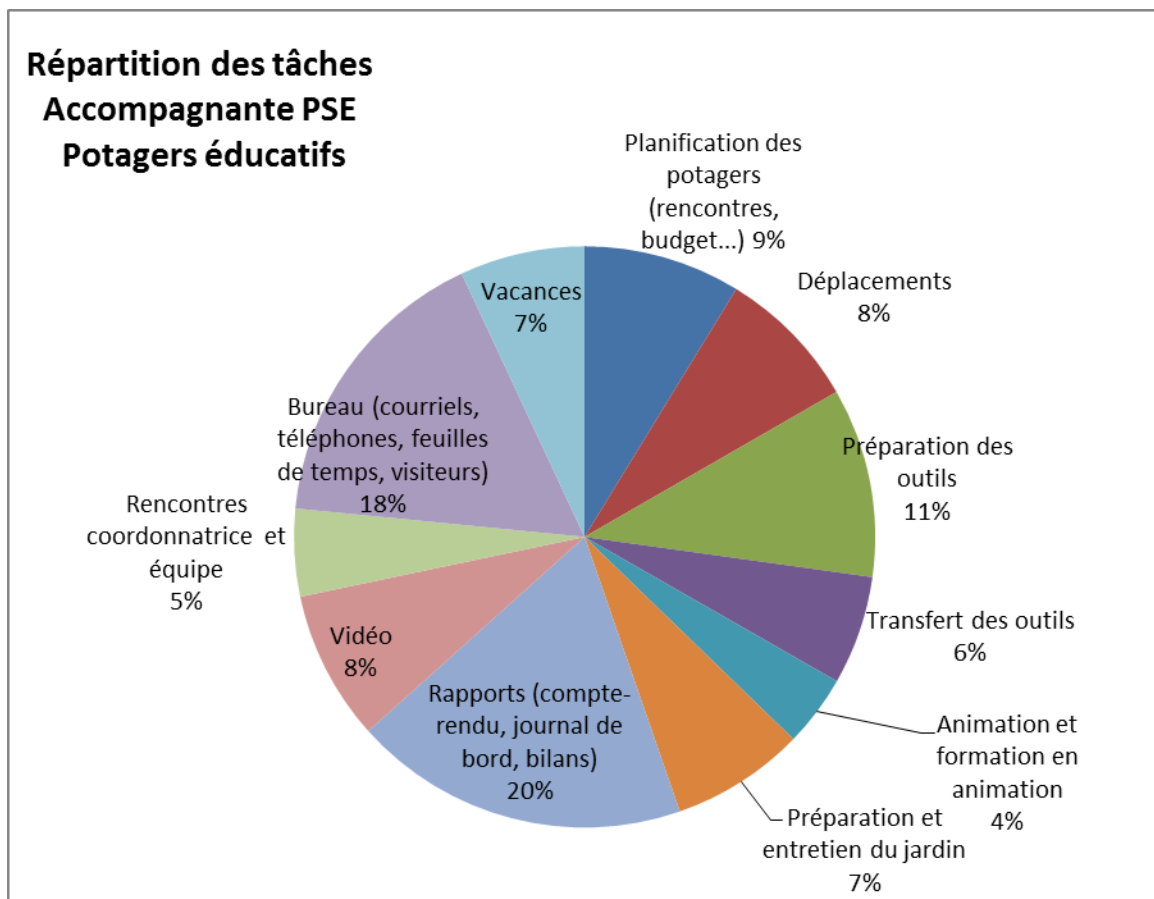


Figure 1

Dans la répartition des tâches (figure ci-dessus), 503,5 heures ont été compilées, le temps restant, 91,5 heures (15%), fut consacré à d'autres tâches connexes non-identifiable reliées aux potagers éducatifs. De plus, certaines tâches des Petits cuistots peuvent avoir été réalisées pendant cette période, car les deux mandats se chevauchent dans le temps.

Dans les 503,5 heures, nous trouvons qu'il y avait une grande proportion du temps consacrée aux tâches « Bureau », soit 18%. L'accompagnante nous a expliqué qu'en été, il y avait une plus grande affluence de visiteurs au bureau et que la tâche de les accueillir est réparti entre les membres de l'équipe. En ce qui concerne la tâche « Rapports » à 20%, l'accompagnante a rédigé un document sur la pérennité des potagers éducatifs, il s'agit donc d'une cinquantaine d'heures sur 94 heures qui inclut les comptes rendus, rapports et journal de bord liés aux Potagers de *Bellefeuille* et *La Souche*.

La tâche « déplacement » s'élève à 9% du temps, car la base de travail de l'accompagnante est Val d'Espoir et les lieux des potagers, soit Pabos-Mills et Gascons sont à plus de 40 kilomètres.

La tâche « vidéo » est la prise et le traitement d'images et le montage d'une vidéo sur les potagers éducatifs que l'accompagnante a pu présenter à différents publics afin d'expliquer ou de promouvoir ces activités.

Entretien du jardin et de la serre

Les animatrices de *Bellefeuille* mentionnent avoir effectué plusieurs tâches dont l'arrosage qui est constant de même que les tâches liées au compost. Cependant, l'animatrice de *La Souche* avoue n'avoir effectué aucun travail et mentionne que quelqu'un d'autre s'en est occupé. Martin Arsenault de la base de plein air de Bellefeuille mentionne avoir pris soin d'arroser les fins de semaine, éclaircir les carottes, attacher les tomates sur des tuteurs, désherber et plus pendant l'été et cela pour environ 2 heures par semaine. Joint au téléphone à ce sujet, il mentionne qu'il faudrait qu'un moniteur qui aurait un attrait pour le jardinage soit encadré afin de prendre soin du potager et de la serre.

La participation bénévole

L'accompagnante de *Produire la santé ensemble* a fait appel à des ressources pour la préparation du jardin de *Bellefeuille*. Une personne bénévole pendant deux jours et une journée avec deux bénévoles et deux ressources « empruntés » aux *Bio-jardins Rocher-Percé*, des jeunes du projet « de la semence à l'assiette ». Donc, l'équivalent de 8 jours de travail, une soixantaine d'heures si on compte les déplacements. En ce qui concerne La souche, la préparation du jardin a été assuré par une bénévole, Denis Allain, elle nous a mentionné avoir consacré environ deux jours de travail à la préparation du jardin et environ deux heures par semaine pour l'entretien.

Le nombre d'ateliers

Selon les monitrices le nombre idéal varie de 3 à 7 ateliers par jour une fois par semaine. Le nombre idéal est plus élevé chez les monitrices de *Bellefeuille*.

Le budget

Le total des dépenses liées à l'accompagnement des potagers éducatifs de *Bellefeuille* et *La Souche* s'élève à 14642,69\$ sur un budget prévu de 15035\$ pour une période de 17 semaines. Le surplus de 392,31 résulte des économies en matériel et représentation (repas et nuitées) puisque l'accompagnante n'a utilisé que 40% du budget prévu à cette fin moins 95,93\$ du budget de déplacements qui fut dépassé. On peut constater que la ressource humaine est la principale dépense pour l'accompagnement des potagers éducatifs.

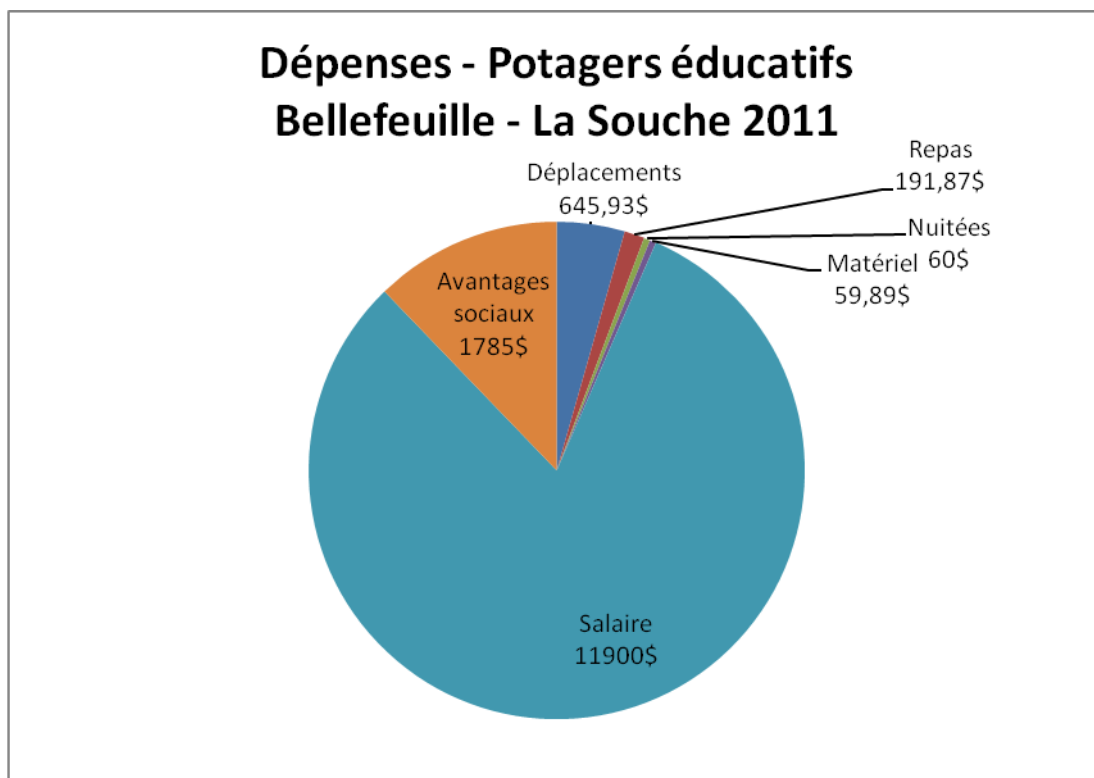


Figure 2

MÉTHODES

Questionnaires d'évaluation

Choix de l'échantillon

En plus de l'accompagnante de Produire la santé ensemble, les trois types d'acteurs impliqués directement dans la réalisation des ateliers de cuisine nutrition sont : les enfants, les professeurs et les parents/bénévoles. Chacun y joue un rôle différent et important dans le déroulement des activités. Ils ont été sondés par des questionnaires à remplir à la fin de l'année de réalisation des activités 2010-2011.

Les enfants

Les enfants qui ont répondu au questionnaire sont les élèves de 5^e et 6^e de l'école St-Paul de Pabos ainsi que ceux de la maternelle de l'école St-Joseph de Chandler. Il s'agit de 5 garçons et 11 filles de 5^e et 6^e de Pabos et 8 garçons et 6 filles de maternelle de Chandler pour un total de 30 enfants.

Les parents/bénévoles

À l'école St-Paul de Pabos ainsi qu'à l'école St-Joseph de Chandler six bénévoles ont répondu au questionnaire pour un total de douze personnes.

Les professeurs

Seuls les deux professeurs de maternelle de l'école St-Joseph de Chandler ont répondu au questionnaire. Les réponses de ces deux professeurs ne peuvent pas représenter l'opinion de tous les professeurs qui participent aux Petits cuistots pour deux raisons majeures. Premièrement, elles enseignent à la maternelle alors que les cuistots s'adressent aux enfants jusqu'en 6^e année et qu'il peut y avoir une grande différence entre les perceptions selon le niveau auquel on enseigne. De plus, selon le journal de bord de l'accompagnante de Produire la santé ensemble, on décèle certaines tensions dans l'organisation des ateliers avec les parents/bénévoles de cette école. Ces problèmes ont probablement aussi eu un impact sur l'opinion des professeurs.

Outils

Le questionnaire était adapté à la personne à qui il s'adressait évidemment. Deux questionnaires ont été administrés : un pour les enfants, simple et coloré les questionnant sur leur expérience aux Petits cuistots, ce qu'ils ont le plus et le moins aimé, ce qu'ils ont appris, ce qu'ils amélioreraient et l'après cuistots à la maison. Le même questionnaire s'adressait aux parents/bénévoles et aux professeurs, assez simple aussi, il les questionnait sur leur participation, leur satisfaction et leur vision pour l'année suivante. (Voir en annexe les questionnaires)

Collecte de données

Les questionnaires ont été remplis en fin d'année, dans les deux semaines suivant le dernier atelier des Petits cuistots. Un questionnaire anonyme a été envoyé aux professeurs et aux parents/bénévoles par internet via Survey Monkey. Pour ceux qui n'avait pas accès internet, un questionnaire papier a été envoyé par la poste. L'accompagnante a aussi remis les questionnaires s'adressant aux enfants aux secrétaires des deux écoles afin que celles-ci les distribuent aux professeurs. Les enfants de l'école de Pabos ont rempli le questionnaire en classe alors que ceux de Chandler l'ont rempli à la maison.

Le journal de bord

L'accompagnante de Produire la santé ensemble rédigeait des résumés de ses actions, de ses rencontres, de ses réflexions face au déroulement des activités et ce, chaque semaine. Ce journal commente la préparation et la coordination des activités, le travail d'animation ou de transfert des outils aux parent/bénévoles, tout ce qui concerne les moments importants du travail fait par l'accompagnante y sont notés.

Le temps et les dépenses

L'accompagnante de Produire la santé ensemble remplissait une grille associant chacune de ses tâches à une durée de temps et ce chaque jour, de plus elle était soumise à une durée de contrat bien défini en heures, information fournie par la coordonnatrice de Produire la santé ensemble. L'accompagnante a aussi rédigé une liste exhaustive de chacune de dépenses reliées aux Petits cuistots payés par les écoles ou par Produire la santé ensemble. Son salaire et les avantages sociaux sont aussi inclus dans les dépenses et ces chiffres nous ont aussi été fournis par la coordonnatrice.

Méthode d'analyse

Les réponses à ces questionnaires d'évaluation ont été compilées dans une même grille afin d'en faciliter la lecture et l'analyse. L'analyse des résultats a consisté à relire toute les réponses à chacune des questions de façon à en faire ressortir des similitudes et des contradictions. Par la suite, en mettant en relation les objectifs à atteindre et les tendances qui se dégagent des réponses, nous avons tenté de répondre aux questions que se pose le comité d'évaluation en regard de l'activité des Petits cuistots.

La lecture du journal de bord de l'accompagnante de *Produire la santé ensemble* a permis de faire ressortir des points importants afin de bonifier ou de confirmer certaines réponses aux questions d'analyse. En ce qui concerne l'utilisation des ressources humaines et matérielles, les feuilles de temps et de dépenses de l'accompagnante de PSE ont été étudiées et mises en graphiques afin d'analyser les informations qui y sont illustrées.

DESCRIPTION DES DONNÉES

✓ Le niveau de participation et de satisfaction des acteurs impliqués

Les jeunes

À la question : « Ce que j'ai le **plus aimé** aux Petits cuistots » la réponse est unanime, il s'agit des recettes : la préparation et la dégustation. Plusieurs ont nommé leur recette favorite dans l'année, d'autres le fait d'apprendre à cuisiner, de découvrir de nouvelles recettes. Deux enfants ont mentionné les jeux et deux autres le contact humain, c'est-à-dire la gentillesse des bénévoles et le fait de faire cette activité avec leurs amis.

À la question : « Ce que j'ai le **moins aimé**? » sept enfants sur trente ont mentionné « rien » ou encore avoir tout aimé. La plupart des enfants ont inscrit la recette qu'ils ont le moins aimé dans l'année ou encore le fait d'avoir eu à goûter de nouvelles choses. Deux enfants ont mentionné un jeu, un autre la théorie trop longue, un autre le fait d'avoir à mettre un foulard et un dernier le fait d'attendre le « bon appétit » avant de pouvoir déguster.

De plus, vingt-six enfants sur trente affirment avoir raconté à leurs parents ce qu'ils avaient fait pendant l'atelier. On peut supposer qu'il s'agit d'une expérience positive s'ils ont eu envie d'en parler.

Les parents/bénévoles

Premièrement, pourquoi les parents/bénévoles participent? Six bénévoles, la moitié des répondants, ont dit que c'est le contact avec leurs ou les enfants qui les a motivé à participer à cette activité. Les autres bénévoles participent, car ils se sentent concernés par le développement de l'enfant. Il est important, pour eux, que les enfants apprennent à cuisiner, qu'ils goûtent à de nouveaux aliments, qu'ils améliorent leur alimentation et qu'ils soient valoriser en prenant des responsabilités.

Qu'est-ce que les parents/bénévoles ont le **plus aimé** aux petits cuistots? En majorité, ce que les parents/bénévoles ont le plus apprécié des ateliers est le travail en équipe et de voir l'enthousiasme des enfants. Certains ont aimé pouvoir transmettre des connaissances, alors que d'autres ont aimé le contact avec les enfants.

Qu'est-ce que les parents/bénévoles ont le **moins aimé** aux petits cuistots? Quatre parents/bénévoles n'ont rien répondu à cette question, on peut donc soupçonner que rien ne leur a déplu suffisamment pour en parler. Trois personnes de Chandler ont moins aimé les recettes et/ou la rigidité de la trousse. Trois personnes de Pabos ont mentionné que c'est un facteur concernant l'organisation qui leur a déplu. Soit la planification, le recrutement de parents, la communication avec l'équipe école et le manque de constance

dans l'approche. Une personne seulement à abordé la sensation de ne pas pouvoir s'impliquer suffisamment concernant la théorie lors de l'atelier.

Les professeurs

Les deux professeurs de Chandler disent participer aux cuistots pour deux raisons différentes. L'une mentionne avoir voulu relever un nouveau défi avec ses élèves. L'autre croit que les ateliers amèneront les enfants à acquérir de nouvelles compétences et à découvrir de nouveaux goûts. Concernant, ce qu'elles ont le plus apprécié, elles s'accordent pour dire que c'est la participation des parents et l'intérêt des enfants. De même en ce qui concerne ce qu'elles ont moins aimé, il s'agit de la théorie qu'elles trouvent trop longue et mal adaptée aux petits de 5 ans.

✓ **La perception du changement des habitudes alimentaires**

Les enfants

Seulement sept enfants sur trente disent maintenant manger de nouveaux aliments avec leur famille. Dix-neuf enfants n'ont jamais refait les recettes à la maison, huit enfants l'ont refait une fois et quelques un l'ont refait plus d'une fois ou souvent. Les changements d'habitudes alimentaires et sa perception ne sont pas flagrant, mais il faut prendre en compte qu'il s'agit de la première année des ateliers dans ces deux écoles et que les changements se feront probablement sentir à moyen terme.

Les parents/bénévoles

La moitié des parents/bénévoles ont découvert de nouveaux aliments grâce aux ateliers des Petits cuistots. Tous les parents/bénévoles affirment avoir refait les recettes à la maison, il s'agit d'un indice qu'ils ont modifié un tant soit peu leurs habitudes.

Les professeurs

Les deux affirment avoir découvert de nouveaux aliments et avoir refait les recettes à la maison.

✓ **Appréciation des outils pédagogiques et le transfert de ceux-ci par les acteurs impliqués.**

Les enfants

Lorsque questionné sur leur appréciation lors du déroulement des ateliers, les enfants ont souvent donné des commentaires en lien avec les recettes qu'ils ont eu à exécuter et à goûter. On peut donc faire un lien avec l'outil « recette » de la trousse pédagogique. En fait, au moins vingt enfants sur trente ont mentionné une des recettes de la trousse pour ce qu'ils ont le plus aimé des ateliers. Cependant, seize enfants ont aussi mentionné une des recettes de la trousse pour ce qu'ils ont le moins aimé dans les activités des cuistots. On peut donc penser que l'outil pédagogique « recette » de la trousse déclenche de vives réactions, elles sont soit très aimées ou pas du tout.

D'autres réponses démontrent aussi une certaine appréciation du contenu de la trousse. À la question concernant ce qu'ils ont le plus aimé, seize enfants ont mentionné des techniques culinaires (couper, brasser) ou le fait d'exécuter la recette. Quelques uns (quatre) ont mentionné un jeu ou les jeux en général. De façon plus critique, seulement un enfant mentionne la théorie trop longue et un autre les jeux dans ce qu'ils ont le moins aimés.

Même si l'appréciation de la trousse par les enfants n'est pas directement explicite, on peut dire que son apport est « appréciable » puisqu'elle répond à plusieurs objectifs visés auprès de sa clientèle cible.

Les parents/bénévoles

Les parents/bénévoles n'ont pas non plus été sondés directement quant à leur appréciation de la trousse ou des outils pédagogiques et leur transfert mais on peut à travers certaines de leurs réponses à d'autres questions déceler une certaine évaluation. Les deux critiques qui reviennent concernent les recettes et la rigidité de la trousse qui ne permet pas, selon eux, d'adapter aux goûts des enfants. Mais il ne s'agit pas de la majorité des répondants, seulement trois personnes de la même école (Chandler) sur douze ont donc critiqué l'outil pédagogique. Par contre, l'un de ces répondants a été très sévère envers le programme des Ateliers cinq épices, en disant qu'il ne comprenait pas pourquoi ce n'est pas plus au point que cela après 10 ans d'existence. Dans le journal de bord des Petits cuistots réalisé par l'accompagnante de *Produire la santé ensemble*, on lit une grande résistance de la part de certains parents à suivre les outils de la trousse pédagogique. Certains parents de Chandler ne comprennent donc pas la nécessité d'un tel outil et cela a même causé des frictions entre ces parents et l'accompagnante de façon à miner l'ambiance et la bonne collaboration durant les ateliers. L'accompagnante assistée de Isabel Garcia de *École en santé* ont tenté de rectifier le tir en expliquant bien le but des ateliers lors d'une

rencontre de mi-parcours avec les parents et les enseignantes. On peut donc constater que lors de l'implantation des Petits cuistots dans une école, il est important de mettre au clair les objectifs et le fonctionnement des ateliers pour que les parents qui s'impliquent sachent à quoi s'en tenir, sans démobiler les personnes intéressés.

Les professeurs

Les deux s'accordent pour dire que la théorie n'est pas adaptée aux enfants de la maternelle, qu'elle est trop longue et compliquée pour eux. Il s'agit donc d'une critique directe envers l'outil pédagogique. De plus, l'une d'elle ajoute que le défi pour l'an prochain sera de choisir de meilleurs ateliers, encore une fois une critique envers les outils, car à l'intérieur de la trousse, les sept ateliers sont de qualité équivalente. Il est certain que nous pouvons avoir moins d'affinité avec certains thèmes, mais en règle générale, c'est très varié d'un atelier à l'autre.

✓ **L'appréciation de l'accompagnement de *Produire la santé ensemble*;**

Les parents/bénévoles

Les répondants à la question portant sur l'accompagnement ont jugé le travail et le comportement de l'accompagnante de *Produire la santé ensemble*, pas l'accompagnement de l'organisme accompagnateur proprement dit, c'est assez normal puisque c'est avec elle qu'ils avaient un contact direct. Plus de la moitié des parents/bénévoles qui ont répondu à la question (7 sur 10) concernant l'accompagnement ont une appréciation bonne ou forte de l'accompagnante et des jeux qu'elle a mis en place. Trois parents/bénévoles sur dix avaient des critiques : l'un mentionne que l'accompagnatrice devrait être plus à l'écoute des opinions des parents/bénévoles, un autre qu'elle était trop respectueuse du protocole ce qui entrave la collaboration des parents et un autre que l'accompagnement avait une influence sur le caractère compliqué des activités. Les deux autres répondants n'ont rien mentionnée concernant cette question. Questionné sur l'avenir des ateliers sans un accompagnement de *Produire la santé ensemble*, les répondants sont mitigés, mais une majorité de parents/bénévoles croient que pour remplacer l'accompagnement, il y aurait un besoin accru de bénévoles et d'une meilleure organisation entre les participants. Trois répondants croient que l'accompagnante est essentielle au bon fonctionnement des ateliers, on peut donc croire que ces répondants ont grandement apprécié son travail.

Les professeurs

Encore une fois, les deux enseignantes s'accordent et mentionnent que l'accompagnante était trop centrée sur le programme et qu'il n'y avait pas assez de place à l'adaptation. Cependant, elles disent aussi que l'accompagnement est nécessaire au bon

fonctionnement des ateliers, et ce pour gérer les rencontres de parents/bénévoles et afin d'assurer une bonne préparation. On décèle donc dans leurs réponses que même si elles n'étaient pas toujours en accord avec la façon de faire de l'accompagnante, elles ont quand même apprécié son travail.

✓ **La perception des acteurs sur la façon d'améliorer et de pérenniser l'action en général**

Les enfants

La réponse la plus populaire à la question sur ce que les enfants proposent afin d'améliorer l'activité est « rien » ou encore « j'ai tout aimé », onze enfants sur trente ont eu ce commentaire positif. Ensuite, sept réponses est une réflexion sur les recettes, on propose de faire des recettes plus connues, de ne pas faire de mélanges « bizarre » comme des fruits avec des légumes, de goûter chacun des aliments avant de les mélanger, de ne pas mettre d'oignons et finalement, deux répondant affirment que les recettes devraient être mieux adapté pour les enfants ou encore de leur laisser le choix des recettes. Cependant, ces deux dernières réponses semblent avoir été dictées par des adultes. Il est normal que les enfants de maternelle aient besoin de soutien pour remplir le questionnaire écrit. Afin de recueillir l'opinion personnel des enfants et d'éviter le biais des parents, des bénévoles ou des professeurs, il pourrait être intéressant de faire une entrevue orale avec eux.

Les parents/bénévoles

Concernant l'avenir, beaucoup de réponses convergent vers le bénévolat, les ressources humaines. On parle de recruter plus de parents, de mieux les informer en début d'année, de planifier le rôle de chacun et de permettre à chacun de jouer un rôle qui le satisfait et enfin de favoriser une bonne communication et une bonne coopération entre les parents/bénévoles. À cela, s'ajoute aussi la volonté d'améliorer la communication entre les parents/bénévoles et l'équipe école et aussi l'appui de la direction. Certaines réponses sont aussi en contradiction, alors que certains souhaitent une meilleure planification, des règles plus précises et un horaire plus fixe, d'autres demandent plus de simplicité dans le déroulement. De plus, quelques uns parlent de plaisir, soit de favoriser le plaisir des enfants et des parents participants afin d'améliorer et d'assurer une bonne continuité des activités.

Les professeurs

Les deux professeurs disent que pour la continuité, il est essentiel de s'assurer de la participation et de la collaboration des parents/bénévoles et pour ce faire, l'une suggère que l'on favorise le plaisir de ceux-ci à la participation des ateliers.

✓ L'Utilisation des ressources humaines et matérielles

L'accompagnante de Produire la santé ensemble

Les heures de travail effectuées par l'accompagnante de *Produire la santé ensemble* ont été compilées de septembre 2010 à la fin juin 2011. Par contre, pour les mois de mai et juin, seulement les heures utilisées pour le bilan des activités des petits cuistots ont été prises en compte, parce que les autres heures ont déjà été compilées dans les activités des potagers éducatifs. Dans la répartition des tâches (figure 3 ci-dessous), 817 heures ont été compilées sur une durée totale de contrat de 1200 heures. Les heures restantes non-compilées consiste en des tâches complémentaires aux petits cuistots comme les ado-cuistots, les rencontres de partenaires, des formations ou la planification des potagers éducatifs, car les mandats se chevauche dans le temps.

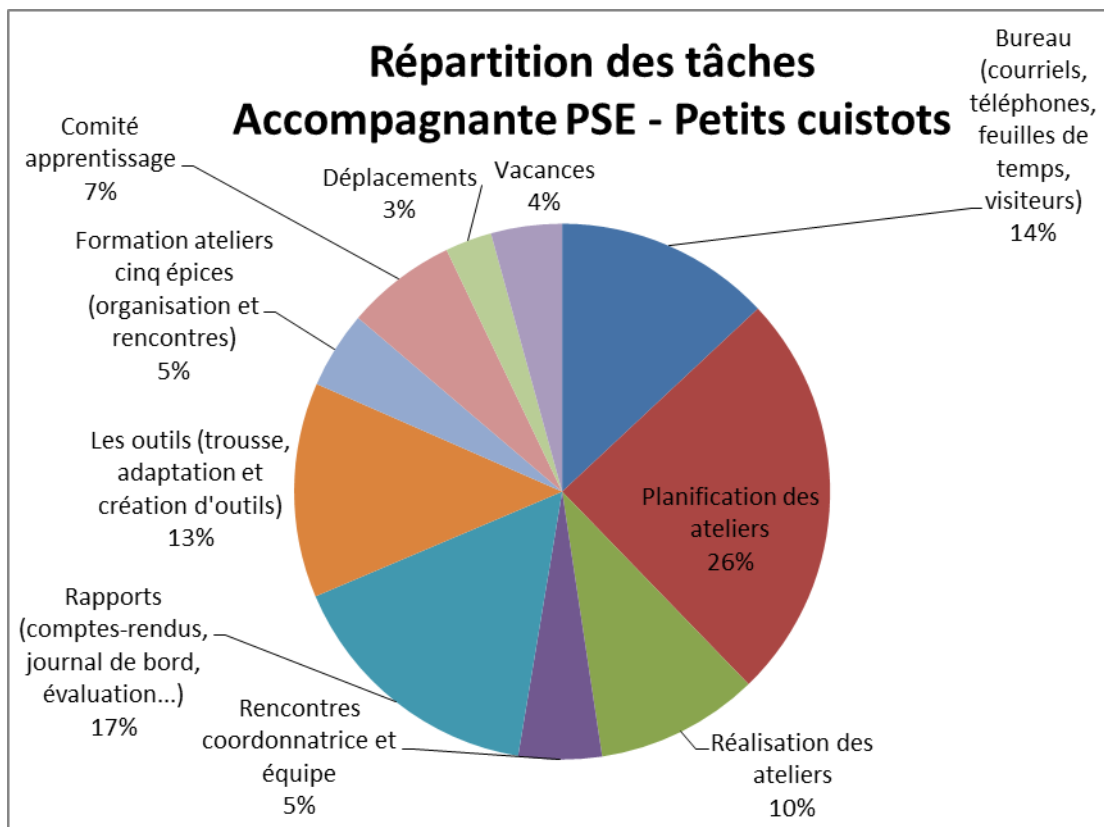


Figure 3

La tâche qui exige le plus de temps, 26%, à l'accompagnante est la planification des ateliers. Cette tâche regroupe les rencontres préparatoires, les échanges avec les équipes

écoles et les parents pivot, la logistique, le budget, les courses, les communications, etc. La seconde tâche la plus exigeante en temps est celle où l'accompagnante rédige son journal de bord, ses compte-rendu, son rapport final, mais inclus aussi le temps consacré à l'évaluation, aux rencontres de mi-parcours et finales. Concernant la tâche outils à laquelle a été consacré 13% du temps, il s'agit de s'approprier la trousse pédagogique des Ateliers 5 épices, mais aussi lors de l'année 2010-2011, l'accompagnante a reçu le mandat du comité apprentissage de créer des jeux à saveur locale. Elle a aussi supervisé un parent/bénévole qui a démontré de l'intérêt pour la création de jeux.

Bénévolat

Les parents/bénévoles se réunissent pour une rencontre de planification pour chacun des ateliers qui sera réalisée. Cette rencontre est en moyenne d'une durée d'une heure. La réalisation d'un atelier est d'environ une heure trente à deux heures incluant le temps de mise en place au début et de rangement à la fin. Cependant dans certaines écoles, le même atelier sera répété deux, voir trois fois dépendamment du nombre d'enfants qui prennent part aux ateliers. Il y a environ 6 ateliers réalisés dans une année scolaire, on peut donc dire que l'implication bénévole aux cuistots consiste en un minimum de quinze heures pour l'année. De plus, certains parents/bénévoles s'impliquent dans certaines tâches préparatoires aux ateliers : les courses, la théorie, les jeux, la mobilisation des bénévoles et cette implication demande au moins une heure en plus par atelier. Certains parents/bénévoles prennent à cœur ces activités et y mettent encore plus de temps à préparer des costumes, des jeux ou des décors pour dynamiser les ateliers. Il y a aussi deux rencontres de bilan auxquelles sont conviées les bénévoles, l'une à mi-parcours et l'autre à la fin des ateliers qui demande environ une heure, une heure trente par rencontre. Le temps de bénévolat est donc variable d'une personne à l'autre selon le degré d'implication de chacun, cependant, les bénévoles, leur disponibilité et leur ouverture face aux tâches à exécuter sont indispensables pour que le bon déroulement des ateliers. Le nombre de bénévoles requis dépend du nombre d'enfants participants à l'atelier, l'idéal est d'avoir deux personnes bénévoles par table de 6 enfants. De plus, quelques personnes en plus sont indispensables pour laver et essuyer la vaisselle ainsi que pour la préparation et la cuisson des aliments.

Le budget

Deux grandes catégories de dépenses sont associées aux activités des Petits cuistots. Celles déboursées par chacune des écoles qui sont : les aliments, les outils de cuisine et la trousse éducative pour un total de 900\$ par école pour la réalisation des ateliers de l'année 2010-2011. Les dépenses de Produire la santé ensemble, quant à elles, sont : le salaire de l'accompagnante, les avantages sociaux, les déplacements, le matériel ainsi que la formation des *Ateliers 5 épices* pour un total de 33645,71\$ pour les deux écoles pour une période de 35 semaines. Le salaire et les avantages sociaux de l'accompagnante est la plus importante dépense associée aux activités des Petits cuistots, car on y consacre 80% du budget. La deuxième dépense la plus importante est la formation des Ateliers 5 épices qui représente 12% du budget total. Ces deux dernières dépenses constituent la quasi-totalité du budget consacré à la réalisation des Petits cuistots avec 92%. Les écoles fournissent 3% du budget total si on ne compte pas bien sûr le salaire des professeurs et le coût des locaux.

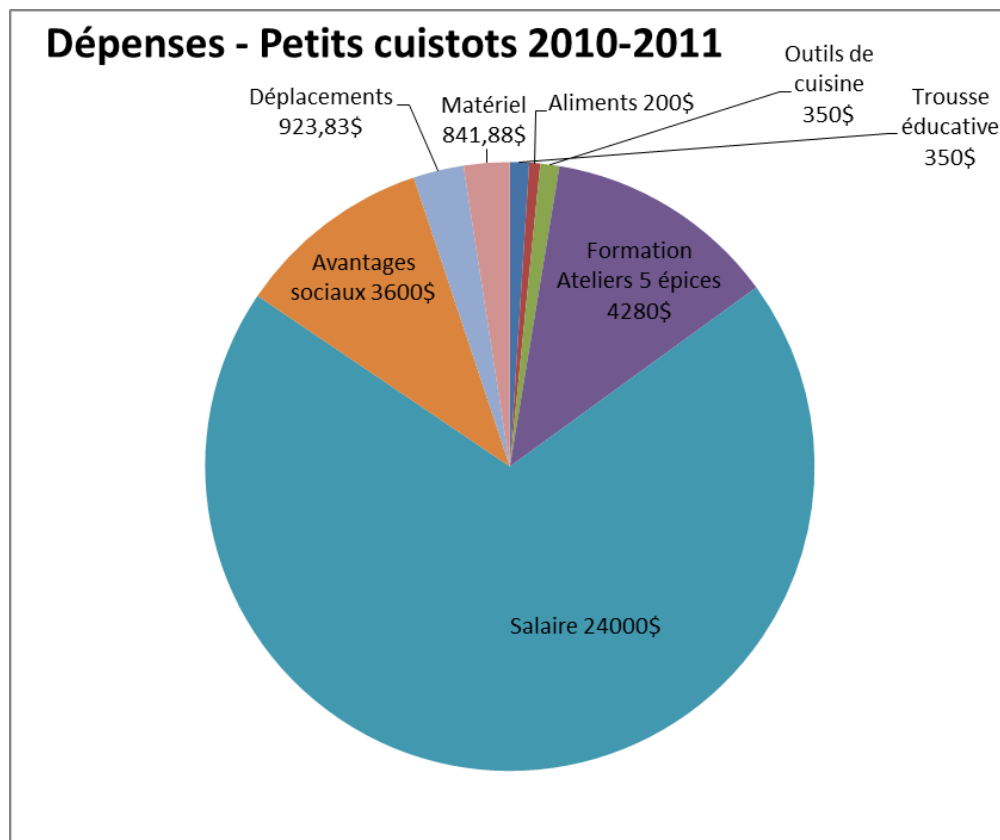


Figure 4

EN CONCLUSION : LES APPRENTISSAGES

Rappelons que l'objet d'apprentissage visé lors de cette évaluation est : la réalisation des activités. « Comment les activités s'implantent-elles dans leur milieu? » et « Comment améliorer l'action? » sont les deux grandes questions auxquelles nous voulions répondre en analysant les objectifs spécifiques développés par le comité apprentissage. Il est évident que l'implantation des activités des Potagers éducatifs et des Petits cuistots sont appréciées par les acteurs impliqués mais que des défis doivent être résolus afin d'améliorer les activités ainsi que la satisfaction des gens à y participer, soit en tant qu'animateurs, professeurs, parents/bénévoles ou enfants.

Les Potagers éducatifs

Le défi des ressources humaines

Lors de cette analyse, nous avons vu clairement une grande différence entre la réalisation des activités du potager à *La base de plein air de Bellefeuille* qui semble bien se dérouler et celle au *Centre de plein air La Souche* de Gascons où les défis semblent plus grands. L'évaluation des réponses de l'animatrice de *La Souche* soulève des problèmes avec les activités de la boîte à outils ainsi qu'avec la participation des enfants qui s'est faite sur une base volontaire hebdomadairement sans inscription et qu'elle ne se sentait pas prête à animer ces ateliers, résultat du fait qu'elle n'a pu suivre la formation puisqu'elle a été embauché trop tard. De cela a résulté que son appréciation de l'accompagnement de *Produire la santé ensemble* était très faible au début de l'été.

Un autre défi concerne les ressources humaines. En effet, la préparation, l'entretien et la fermeture des potagers requiert du temps que l'accompagnante ne peut réaliser seule. Elle a fait appel à des bénévoles de façon ponctuelle et il y a donc un risque de ne pas en trouver au moment opportun ou encore que l'entretien ne se fasse pas de façon adéquate.

Des outils pédagogiques à améliorer

Un défi ressort dans le discours des animatrices concernant le contenu de la boîte à outils. Les animatrices parlent de mettre les jeunes plus en action, de leur permettent de bouger et que les activités plus cérébrales qui font appel aux connaissances ou à la mémoire minent l'ambiance des ateliers.

Les Petits cuistots

Des outils pédagogiques qui ne font pas l'unanimité

Une différence s'inscrit entre la réalisation des activités des Petits cuistots à Pabos et à Chandler où elles ont été plus chaotiques. En effet, à Chandler, des critiques venant des parents/bénévoles et des professeurs concernant la trousse et l'accompagnante nous a permis de déceler une certaine difficulté d'implantation. De plus, la lecture du journal de bord de l'accompagnante confirme la résistance des participants à suivre les activités et surtout les recettes de la trousse des Ateliers Cinq épices.

Les recettes de la trousse provoquent de vives réactions chez les enfants, c'est à la fois ce qu'ils préfèrent et ce qu'ils aiment le moins dans le déroulement des ateliers. Ils aiment préparer les recettes à l'aide des techniques culinaires et y goûter, on sent une belle curiosité à découvrir. En même temps, plusieurs enfants critiquent les recettes, les mélanges, affirment ne pas aimer goûter aux recettes. De ce point de vue, la trousse répond à un objectif de découverte de nouveaux aliments, de nouvelles associations, de nouveaux goûts et laisse une trace dans l'expérience de l'enfant.

En ce qui concerne les deux professeurs de maternelle, rappelons qu'elles ont affirmé que la théorie donnée en lien avec le thème de l'atelier n'était pas adapté pour les petits et qu'elle était trop longue. Afin de répondre aux besoins de cette clientèle, il faudra trouver des astuces afin de vulgariser les informations contenues dans la trousse pédagogique.

Le défi des ressources humaines

Les professeurs, les parents/bénévoles et même certains enfants mentionnent que le contact humain est un des éléments qui les motivent à participer aux ateliers, que ce soit le contact avec les enfants, les amis, le travail d'équipe et l'impression d'avoir un impact sur le développement des enfants. Cependant, les ressources humaines semblent demeurer un défi pour le bon déroulement des ateliers, puisqu'il est basé sur le bénévolat. Les parents/bénévoles et les professeurs mentionnent qu'il est nécessaire de recruter de nouveaux bénévoles, de mieux les informer et d'améliorer la communication entre tous les participants.

Les prochaines étapes

Il sera intéressant d'évaluer dans les prochaines années, les stratégies d'implantation ainsi que la dynamique de pérennisation des activités éducatives afin de compléter cette évaluation-ci.

ANNEXES